

FR



PROGRESSIVE **ALIANZA**  
**ALLIANCE** **PROGRESISTA**  
DE LAS AMÉRICAS  
OF THE AMERICAS

## **Déclaration de l'Alliance progressiste des Amériques 50 ans après le coup d'État militaire qui a renversé le président socialiste chilien, Salvador Allende**

Il y a cinquante ans, le 11 septembre 1973, les forces armées chiliennes ont attaqué le palais présidentiel de La Moneda à Santiago pour renverser le gouvernement démocratique légitime, et face à cette attaque, le président de l'époque, Salvador Allende, a décidé de se suicider.

Allende avait été élu au second tour des élections de 1970 en tant que représentant de l' "Unidad Popular" (la force politique composée du Parti socialiste et du Parti communiste).

À partir de cette date et jusqu'en 1988, une dictature terrible et sanglante a terrorisé le pays, torturant et assassinant les opposants politiques non seulement au Chili, mais aussi dans diverses villes du monde (Washington et Buenos Aires, entre autres).

Sous la dictature militaire, le Chili est devenu le laboratoire néolibéral régional de Milton Friedman et des Chicago boys qui ont conçu le plan économique du dictateur, provoquant une profonde fracture sociale et cristallisant les inégalités.

La réponse progressiste s'est exprimée par une grande vague de solidarité internationale et, à ce titre, la commémoration du 50e anniversaire revêt une importance mondiale pour notre famille politique.

L'appel d'aujourd'hui est "Plus jamais ça" à un moment où l'extrême droite gagne du terrain dans l'opinion publique, les sondages et les élections.

Au Chili, la droite politique tente de réviser les faits historiques et d'obtenir l'hégémonie dans l'interprétation de ce qui s'est passé en rejetant la responsabilité sur le gouvernement Allende et en prétendant justifier le fait que le coup d'État militaire visait à éviter un coup d'État communiste et à lutter contre sa mauvaise gestion.

Ils ignorent et négligent les victimes, la violation des droits de l'homme et des droits civiques, et les milliers de personnes qui sont toujours portées disparues.

Dans ce contexte, les partis progressistes, les syndicats et les organisations de la société civile sont unis pour s'opposer à ce mur de mensonges et défendre la

mémoire historique. Salvador Allende est aujourd'hui plus présent que jamais dans le cœur et l'esprit de nombreux chiliens, toutes générations confondues.

Pour nous, son héritage, marqué par la construction d'une voie démocratique et pacifique vers le socialisme, le programme social-démocrate de gouvernement et l'unification de la gauche au sein de l'Unidad Popular, est plus que jamais d'actualité.

Dans le contexte historique actuel, nous devons tirer les leçons de ce processus. Nous vivons à une époque où seulement 20 % de la population mondiale vit dans des démocraties, et où les démocraties sont menacées. Une époque où les coups d'État militaires sont de retour et où les menaces contre l'État de droit et les libertés sont quotidiennes dans des pays comme le Nicaragua, le Burkina Faso, le Niger, le Salvador ou le Guatemala (un pays où la légitimité du triomphe progressiste a été remise en question), et où le centre-droit préfère le soutien de l'extrême droite pour gouverner, comme en Finlande, en Suède ou lors de la récente tentative en Espagne.

Par conséquent, ces 50 ans sont plus qu'une simple commémoration. Il s'agit de se souvenir et de se souvenir pour défendre la démocratie, pour unir la famille progressiste et démocratique et pour donner la priorité aux questions sociales. En bref, il s'agit du pouvoir de la solidarité internationale.